

IL ÉTAIT UN SOIR



À partir de 4 ans
Diffusion : namercaroline@gmail.com

Cie L'Hôtel du Nord
www.ciehoteldunord.com



Spectacle en salle à partir de 4 ans

Texte : Pauline Delabroy-Allard

Mise en scène : Lola Naymark

Regards extérieurs : Hélène Chevallier et Olivier Constant

Dramaturgie : Agathe Peyrard

Création plastique : Sarah Feuillas

Scénographie : Benjamin Lebreton

Création lumière : Mathilde Chamoux

Création sonore : Arnaud Olivier

Création musicale : Valentin Carette

Costumes : Aude Desigaux

Régie son : Arnaud Olivier ou Sylvain Doudelet

Régie lumière : Manon Agostini ou Baptiste Cretel

Avec Coralie Brugier et Lola Naymark

Jauge :

120 à 150 personnes, en fonction de la salle

Durée : 35 min

Création en janvier 2026 au Bateau Feu, SN de Dunkerque.

Coproduction : Le Bateau Feu - Scène nationale de Dunkerque, Le Vivat - Scène conventionnée d'Armentières, Le Grand Bleu, Scène conventionnée d'intérêt national – Arts, enfance, jeunesse, Culture Commune – scène nationale du Bassin minier du Pas-de-Calais

Soutiens : Drac Hauts-de-France, Région Hauts-de-France, Théâtre Jean-Vilar de Vitry-sur-Seine, Le Bercail - Dunkerque, L'Orange Bleue - espace culturel d'Eaubonne

Spectacle soutenu par « Le Club des 5 » - 5 structures des 5 départements de la Région des Hauts-de-France pour soutenir la création pour la petite enfance dans le cadre du dispositif « Mieux produire, mieux diffuser » du Ministère de la Culture - Drac des Hauts-de-France avec Le Grand Bleu à Lille, Culture commune à Loos-en-Gohelle, La Faïencerie à Creil, Le Safran à Amiens et la M.C.L. de Gauchy.

“Nul ne peut atteindre l’aube sinon par le sentier de la nuit. C’est le seul chemin pour arriver au matin.”

Khalil Gibran

Le soir tombe et, comme chaque soir, Sacha, 4 ans, repousse l’heure du coucher. Dernier verre d’eau, dernier câlin, dernier bisou, comme-ci mais pas comme ça, ... Mais maintenant c’est STOP ! DODO ! Maman s’énerve, on voit bien qu’elle est fatiguée, pourquoi c’est Sacha qui doit aller se coucher ? La porte se ferme, le silence s’installe. Alors viennent les questions, une montagne entière de questions qui se dresse devant ses yeux au moment où il faudrait les fermer. Face à cette montagne, comment traverser la nuit ? Alors la chambre de Sacha se transforme, un paysage se dresse, des figures apparaissent... L’aventure peut commencer !

Un voyage sensoriel et poétique, où la nuit devient terrain d’exploration.

Intentions

Au départ il y a la volonté de m'emparer de ce moment de la journée si particulier, ce moment charnière, redouté par beaucoup d'enfants et de parents, moi la première : le soir, le coucher, l'endormissement.

Ce passage si ritualisé, comme un parcours dans lequel le moindre grain de sable peut venir enrayer la machine.

Le soir, ses espoirs, ses tourments, ses rituels, ses peurs, ses mystères qui adviennent quand le marchand de sable est passé, mais que les yeux refusent de se fermer.

Petite, mon père m'emmenait faire des tours de périphériques, des heures de voiture pour qu'enfin le sommeil me gagne, seul moyen de m'endormir. Aujourd'hui je suis maman de deux enfants, et pour aucun d'entre eux, le sommeil n'est allé de soi.

Mais pour qui va-t-il de soi ? Une tribu solidaire, un gang qui se reconnaît parfois aux cernes sous les yeux, le gang des parents, tous les soirs nous espérons, redoutons, appréhendons le coucher, parfois plus que nos enfants.

D'abord c'est un pas de deux, l'enfant et le parent. Dès 18h – mais quand est-ce que cela commence vraiment, au diner ? au brossage des dents ? dernier pipi, dernière histoire, toute dernière pour la route, le petit massage au creux de la poitrine, la formule magique susurrée, la berceuse dont le disque est rayé à force d'avoir trop tourné – dès 18h donc, la mécanique se met en place. Avec douceur et fermeté, minutieuse pour que rien ne déraille, que le train du sommeil n'ait pas de retard et être sûr qu'aucun passager ne reste à quai.

Les coachs en sommeil font recette, vendeurs de rêves et d'espoirs et rares sont ceux qui peuvent se vanter de passer ce cap de la journée en toute sérénité. Je veux explorer ces deux petites heures où tout se joue, soir après soir, pour les parents et les enfants. Mettre en scène ces rituels si précis, si mystérieux, comme un parcours d'obstacles géant, sans cesse renouvelé, comme un cérémonial magique dont la recette gagnante certains soirs peut s'avérer infructueuse le lendemain. Mais pourquoi ?!

Et lorsque le rituel est accompli, lorsqu'on referme enfin tout doucement la porte, lorsque l'on marche à tâtons ou que l'on rampe en évitant les lattes de parquet qui grincent, que se passe-t-il dans la chambre de nos enfants, dans leurs têtes ?

Alors le spectateur plonge, on resserre, on se glisse avec eux sous la couette du lit cabane, et dans la pénombre des veilleuses et des étoiles phosphorescentes, dans le calme de la nuit jamais si calme finalement, on tente de percer les mystères de ce voyage quotidien.

Le soir génère souvent chez les petits enfants des émotions très fortes que j'aimerais explorer de leur point de vue. Explorer les mondes qui émergent quand la nuit tombe, les mondes qu'ils s'imaginent en entendant les sons de leurs parents... et trouver ensemble le chemin – un chemin, pour atteindre l'aube.

Parce que malgré le lit des parents toujours plus doux que le sien, malgré ces idiots de moutons qui ne font que danser, et ce chat qui ronronne si serein à mes pieds – mais comment fait-il celui-là nom de nom-, malgré la montagne de questions qui se dresse devant moi sitôt que mes yeux se ferment, et ce camelot de marchand de sable auquel je ne crois pas, une chose est sûre, une seule : le matin viendra.





**« Mais pourquoi je ne le vois pas, le chemin du matin ?
Et pourquoi demain ça s'appelle demain ?
Pourquoi pas troimain ? Ou quatremain ?**

**Pourquoi on ne peut pas y aller sans dormir, à demain ?
Et si on ne dort pas du tout, est ce que demain ça sera
toujours demain ?**

**Pourquoi aujourd'hui, c'est fini ?
Pourquoi aujourd'hui, c'est pas toute la vie ? »**

Écriture

J'ai demandé à Pauline Delabroy-Allard d'écrire le texte d'Il était un soir. Atrice notamment de quatre albums jeunesse aux Éditions Thierry Magnier, sa langue très musicale rythmera ce voyage du soir. Le texte s'élaborera en parallèle de la recherche au plateau, ainsi la matière textuelle et plastique seront intrinsèquement liées. Nous souhaitons intégrer des classes de maternelle tout au long du processus de création. Nous avons démarré un travail de territoire avec l'école maternelle André Nita à Dunkerque où nous avons récolté des témoignages auprès des enfants afin de nourrir l'écriture et d'être au près des sensations des enfants, de leur réel.



Extrait du texte

Un dernier gratou dans le dos, avec les ongles, comme-ci, NOOOOON !!!! Pas comme ça ! Et voilà, il faut tout recommencer, tout, tout, tout depuis le début : le dernier pipi, le dernier verre d'eau, le dernier câlin, dernier bisou, la dernière chanson, la formule magique, le dernier petit massage des pieds allez euh, le dernier gratou...

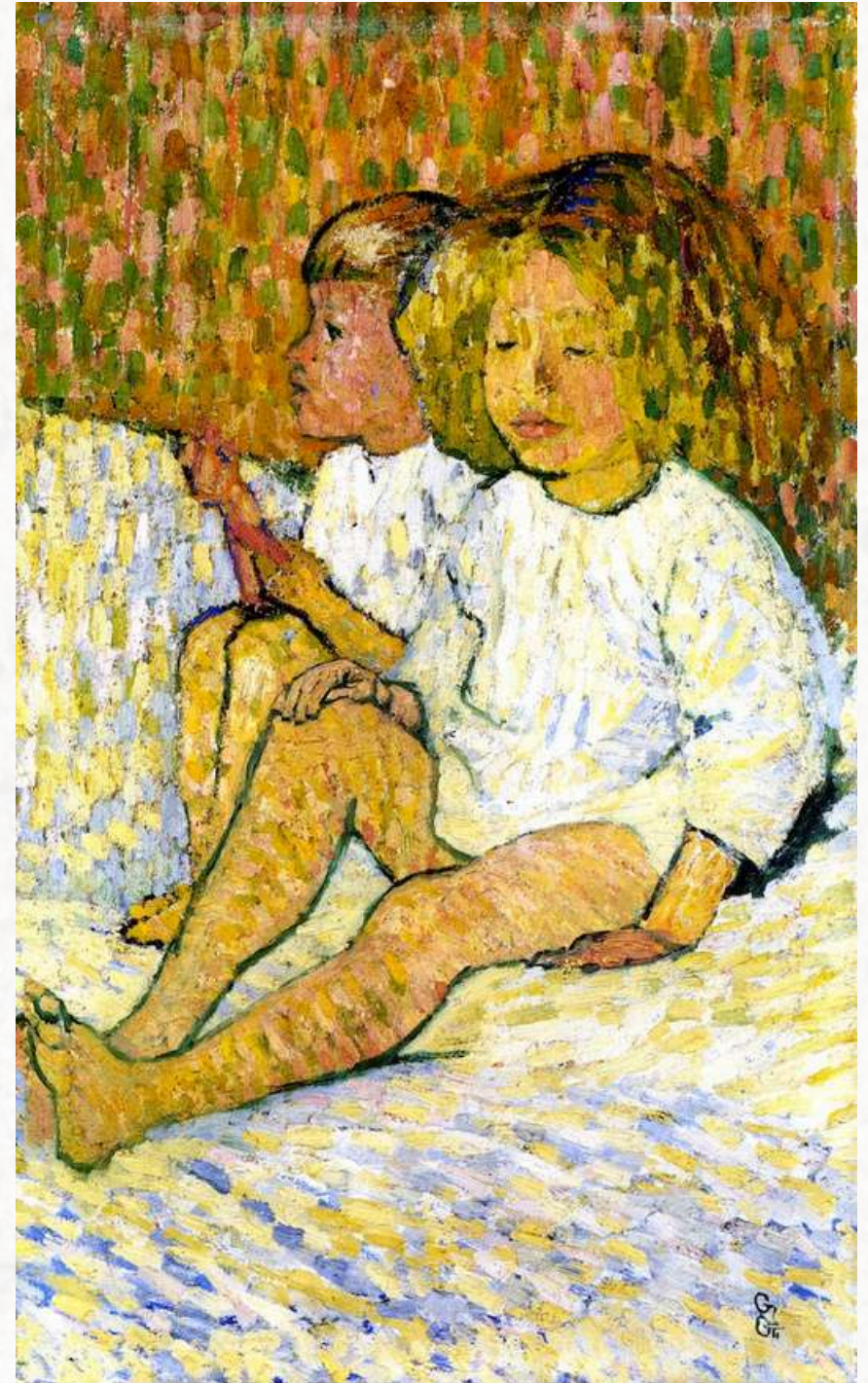
BON MAINTENANT C'EST STOP, ÇA SUFFIT LÀ, CHUT. DODO !
Toujours, au bout d'un moment, les parents font la grosse voix.

Et puis après, tout de suite après, ouf, ils font la douce voix. Enfin c'est comme ça pour maman. Elle fait la grosse voix. Et puis après, elle s'assoit à côté de moi, et elle murmure en me caressant les cheveux : « tu vas le trouver tout seul, le chemin vers demain. »

Le chemin vers demain... Facile à dire pour un parent ! C'est juste un joli mot pour dire le dodo !

Mais moi, j'vois pas de panneau. Pas de flèche. Pas de raccourci. Et puis c'est vrai que j'ai du mal... Tous mes copains, hop, ils ont les paupières qui tombent, les rêves qui démarrent. Moi, mes paupières, elles font de la résistance. Elles veulent voir ce que les parents fabriquent pendant que je dors. Et s'endormir tout seul, ben...

Maman, elle dit que j'en fais toute une montagne...



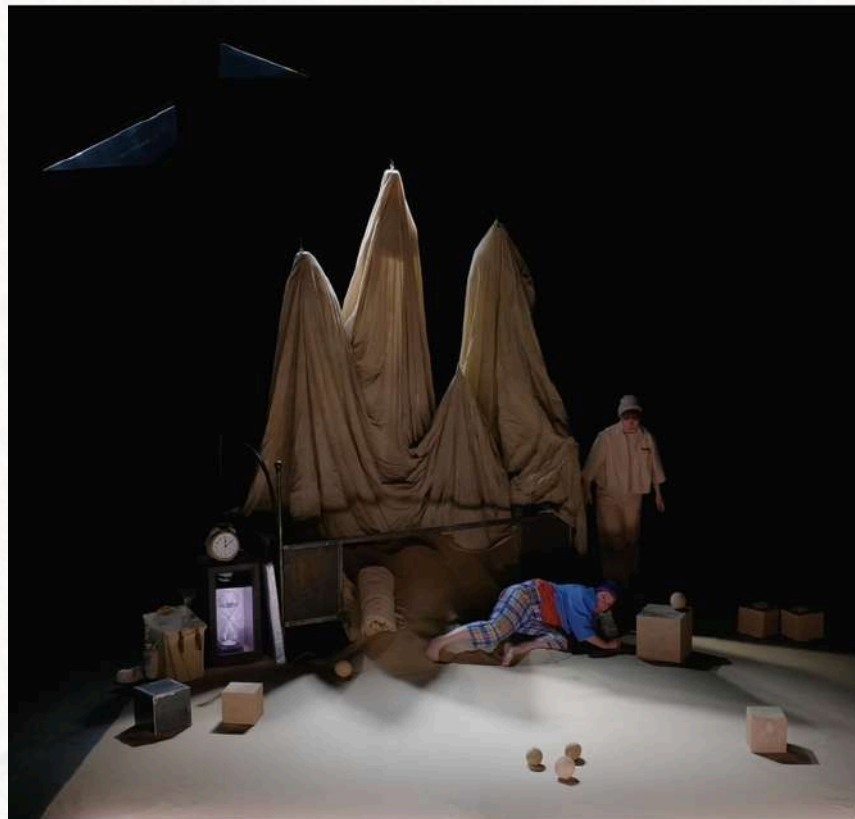
“Enfants au lit”, Giovanni Giacometti

Scénographie

Pour m'aventurer dans cette aventure du coucher des enfants, j'ai tout de suite eu envie de travailler à partir d'un espace qui leur est familier : le bac à sable. Cet endroit clos, balisé, diurne, dont ils connaissent les codes me semblait idéal et rassurant pour explorer cette plongée dans l'inconnu qu'il leur faut renouveler tous les soirs.

Pas de châteaux ni de pâtés, mais l'opportunité de détourner le sable pour faire apparaître et disparaître les rituels du soir. Une scénographie qui pose le cadre de l'histoire, mais dessine également le paysage intérieur de l'enfant, toutes les émotions qui l'habitent.

A partir d'une chambre d'enfant, le paysage intérieur de l'enfant se déploie, révélant les émotions qui l'habitent. Puis nous changeons d'échelle, et la montagne de questions qui le taraudent devient montagne tout court, le voyage peut commencer.



Ateliers et médiation envisagée

Le spectacle pourra s'accompagner de différents ateliers musicaux autour de la berceuse "Le bruit du sable", que l'on entend dans le spectacle : apprentissage de la berceuse en amont du spectacle, mise en musique de berceuses amenés par des duos parents/enfants, création à l'issue du spectacle d'une berceuse collective, ...

Pourront être également associés au spectacle :

- des mini-conférences sur le sommeil, à destination des parents et des enfants.
- une après-midi pyjama
- une récolte de berceuses du monde, diffusées dans l'espace d'accueil
- des ateliers plastiques

Toutes les dates sont en ligne sur le site de la cie :

<https://www.ciehoteldunord.com/agenda/>

...

Compagnie L'Hôtel du Nord



La Compagnie L'Hôtel du Nord est née en mars 2014 à Dunkerque, forte du désir de Lola Naymark de mettre en scène et de s'investir dans la vie culturelle de la région du Nord, à laquelle elle est particulièrement attachée. Il s'agit d'aller à la rencontre de nouveaux publics, de développer la passerelle entre cinéma (documentaire ou fiction) et théâtre, de proposer un théâtre populaire et exigeant, qui puiserait sa matière première dans l'humain pour élever au rang d'art les récits de vie.

En 2016, elle crée "Pourtant elle m'aime" au Bateau Feu (SN Dunkerque). Le spectacle est soutenu par la DRAC et la Région Hauts-de-France et co-produit par plusieurs scènes conventionnées. Le travail de la compagnie est remarqué par la Comédie de Béthune qui lui propose de l'accompagner. Lola Naymark bénéficie du dispositif Pas à Pas de la DRAC Hauts-de-France en partenariat avec le CDN pour créer en 2018 "Les rues n'appartiennent en principe à personne", un diptyque spectacle en salle-déambulation sonore sur notre rapport intime à nos quartiers, nos rues. Le spectacle est sélectionné au Festival Impatience en 2019. Il est soutenu par la DRAC et la Région et coproduit par la Comédie de Béthune, Culture Commune et le Studio Théâtre de Vitry. La forme déambulatoire est programmée au Festival d'Avignon et à Chalon dans la rue, et tourne depuis de façon indépendante. (TGP, Théâtre du Nord, Ville de Dunkerque, Théâtre de Chelles, Le Safran, Centre Culturel d'Hazebrouck...)

Il était un soir, créé en janvier 2026 au Bateau Feu, scène nationale de Dunkerque, est le premier spectacle jeune public de la compagnie.

ÉQUIPE

Lola Naymark est comédienne, autrice et metteuse en scène. Depuis toute petite, elle enchaîne les expériences au cinéma et à la télévision. En 2004, elle remporte le prix Michel Simon et est nommée aux César dans la catégorie meilleur espoir pour *Brodeuse*, d'E. Faucher. Diplômée d'un master en philosophie politique, elle intègre la Classe Libre du Cours Florent. Elle rejoint la famille cinématographique de R. Guédiguian avec qui elle tourne depuis régulièrement. Au théâtre, elle travaille avec Thierry de Peretti, John Malkovich, ... Elle joue seule en scène dans *La Nuit je suis Robert de Niro* de G. Barbot, mis en scène par Elsa Granat. Elle réalise un court-métrage, *Il était une fois mon prince viendra*, sélectionné dans de nombreux festivals. Son prochain film, *Le Bruit des abeilles*, sera tourné à l'été 2025. Elle enregistre également des livres audios. En 2022-2023, elle incarne sur scène Zelda Fitzgerald dans *Alabama Song*, mis en scène par G. Barbot, adapté du roman de G. Leroy (Goncourt 2007). Elle fonde en 2014 la Compagnie L'Hôtel du Nord à Dunkerque et met en scène *Pourtant elle m'aime* en 2016, et en 2018 *Les rues n'appartiennent en principe à personne*. Sa prochaine création, *Il était un soir*, spectacle jeune public à partir de 3 ans, sera créé en janvier 2026.

Coralie Brugier est diplômée en 2021 de l'Ecole Nationale Supérieure des Arts de la Marionnette (12e promotion) après des études d'arts plastiques à l'Ecole Européenne Supérieure des Arts de Bretagne de Lorient. Elle est marionnettiste interprète et factrice de marionnettes.

Pendant ses études, Coralie rencontre Daniel Calvo Funes et Martial Anton de la compagnie Tro-Heol, pour qui elle jouera et assistera Daniel Calvo Funes à la construction des marionnettes sur le spectacle *Everest*. Après ses études, elle rejoint la compagnie Rêve générale au plateau en tant que marionnettiste et à l'atelier pour concevoir et réaliser les marionnettes du spectacle *Dans ta valise*, mis en scène par Marie Normand. Par la suite, Coralie joue dans le spectacle *Podium* du Rodéo Théâtre, mis en scène par Simon Delattre, conçoit et réalise les marionnettes de *Foetus project* mis en scène par Anaïs Aubry, de la compagnie Les enfants de ta mère et joue dans *Balerina, Balerina*, spectacle mis en scène par Jurate Trimakaite. En 2025, elle rejoint au plateau la compagnie l'Hôtel du Nord pour le spectacle *Il était un soir*.

Sarah Feuillas est plasticienne. Diplômée de l'école des Beaux-Arts de Paris en 2011, elle reçoit le prix Bernard Venet. Elle participe à plusieurs expositions, comme au Frac Grand Large en 2017, ou résidences comme au Collège des Bernardins et à l'Atelier Wicar de Rome en 2018. Elle crée des espaces scénographiques mêlant la sculpture, la photographie et la vidéo. Elle est artiste associée à Fructôse depuis 2018. Elle a déjà travaillé le sable lors de la performance dansée *Horizon d'attente*, et pour l'exposition-performance *L'autre été à Dunkerque* : à travers des témoignages recueillis, elle redonne vie aux visions du passé et de raviver les saveurs de l'été pour créer des tableaux vivants, qui par succession de souvenirs viendront s'effacer et disparaître à la manière des châteaux de sable qui s'évanouissent lorsque la marée monte.

Pauline Delabroy-Allard est professeure documentaliste dans un lycée de banlieue parisienne. Son premier roman, *Ça raconte Sarah* (Minuit, 2018), est couronné par plusieurs prix et traduit dans une dizaine de langues. Elle est l'autrice d'un deuxième roman, *Qui sait*, publié chez Gallimard en septembre 2022 et de recueils de poésie publiés chez L'Iconopop. En 2023, elle est sollicitée par Guillaume Barbot, metteur en scène, pour écrire pour *Art Majeur*, un spectacle joué à la Comédie française au printemps 2024. Elle a écrit quatre albums jeunesse publiés chez Thierry Magnier. Dans le dernier en date, *Aller bon train* (2023), une petite fille monte à bord d'un train et son voyage va prendre des allures de véritable odyssée. Il faut dire que dans un train il y a tant de choses à faire et à découvrir. D'ailleurs, est-ce la destination qui compte ou le chemin parcouru ?



Compagnie L'hôtel du Nord
15 rue Saint-Gilles
59140 Dunkerque

lhoteldunord@gmail.com
www.ciehoteldunord.com

Direction artistique : Lola Naymark - 06 26 45 78 28
Administration : Célio Ménard - 06 62 51 84 57
diffusion : Caroline Namer - 06 10 07 03 70 - namercaroline@gmail.com